

## Pourquoi le tournoi du quatrième mercredi du mois à l'Orée se nomme-t-il « Master du Roy René » ?

Vous êtes nombreux comme mon épouse et moi à participer le dernier mercredi du mois au « Master du Roy René », tournoi simultané organisé en France surtout ainsi que dans plusieurs autres pays d'Europe dont la Belgique. Une remarque et une question. S'il nous arrive d'atterrir au bon contrat, nous chutons inmanquablement parce que le jeu de la carte n'est pas à notre portée. Inversement, si nous sommes trop prudents, nous bénéficions souvent d'un très bon résultat parce que nos adversaires de la même ligne annoncent bien mais chutent pour la même raison. Le tournoi est très amusant, les donnes intéressantes et la lecture du livret commenté nous confirme la médiocrité de notre niveau. Une question que je me pose depuis longtemps : pourquoi ce tournoi se nomme-t-il « Master du Roy René » ? Pour le savoir j'ai envoyé un mail ce samedi 30 novembre à Euriel Quéran, la fille du champion et auteur de plusieurs livres Gilles Quéran, Euriel est organisatrice du tournoi ainsi que de nombreux voyages « bridge » allant du port de La Rochelle au Delta du Mekong. Voici la réponse qu'elle m'a envoyée le lendemain :

*Bonjour Monsieur Neve,*

*Merci beaucoup pour votre mail que nous apprécions sincèrement.*

*Ce tournoi se prénomme ainsi car c'est le deuxième prénom de mon père (René) et que nous avons le château du Roy René à Angers où nous nous situons. Mes parents ont donc trouvé que cela était adapté pour le nommer ainsi.*

*Restant à votre disposition.*

*Bien cordialement,*

Je me doutais qu'il y avait un rapport entre le Roy René et Angers mais ne pouvais penser que le deuxième prénom de Gilles Quéran ait pu servir à nommer le tournoi. Par contre et, malgré que la culture historique des participants au « Roy René » est notoire, je profite de cette occasion pour rappeler qui était le Roi René à ceux qui l'auraient oublié.

René d'Anjou dit « le bon Roi René » est né en 1409 à Angers en Maine-et-Loire et est mort à Aix-en Provence à l'âge de 71 ans. Deux détails curieux pour l'époque. Le premier est que le Roi René était adoré par la population, chose rare pour un souverain au XV<sup>e</sup> siècle. C'est ce qui lui valut l'appellation de « bon ». La deuxième est qu'il décéda de mort naturelle alors que la plupart des régnants contemporains décédaient de mort violente. Ce qui confirme qu'il était non seulement bien vu du peuple mais également de ses pairs ce qui est plus rare.

Comte de Guise, roi titulaire de Jérusalem, d'Aragon et de Sicile, roi de Naples, pair de France, René d'Anjou fut également le fondateur du deuxième Ordre du Croissant, une organisation nobiliaire similaire à l'Ordre de la Toison d'Or mais qui ne survécut pas à son fondateur. Son cousin était le futur roi de France, Charles VII, roi indissociable de l'épopée de Jeanne d'Arc. Celle-ci parvint à rencontrer le roi, contribua à faire lever le siège d'Orléans contre l'occupant anglais, fit sacrer Charles VII à Reims, contribuant ainsi à inverser le cours de la guerre de Cent Ans. Le roi ne fut guère reconnaissant à Jeanne d'Arc pour son aide déterminante puisqu'il la laissa périr sur le bûché sous prétexte d'hérésie.

Fait historique intéressant même s'il n'a pas de rapport avec le Roi René. C'est en 1415 qu'eut lieu la bataille d'Azincourt où les Anglais en sous-nombre parvinrent à prendre le dessus sur les Français principalement parce que, pour la première fois dans l'histoire, ils utilisèrent des armes à distance, de grands arcs à très longue portée, blessant ou tuant fantassins et chevaliers français ainsi que leurs montures. Depuis les armes n'ont jamais cessé de se sophistiquer mais Azincourt marque clairement une rupture définitive avec l'époque de la chevalerie. Autre rappel intéressant : Charles VII eut comme grand argentier Jacques Cœur qui, remarquable homme d'affaires, aida le roi pour financer ses guerres, tout en se servant lui-même. Comme Jeanne d'Arc, Jacques Cœur n'en fut pas récompensé puisque Charles VII le destitua, l'exila et le laissa assassiner sur l'île grecque de Ghios. Il faut dire que Jacques Cœur n'aurait pas facilité son cas en devenant l'amant d'Agnès Sorel, la favorite du roi. Pour en savoir plus sur ce personnage, il faut lire le merveilleux ouvrage de Jean-Christophe Rufin « Le Grand Cœur ».

Pour revenir au Roi René, il fut partisan de soutenir son cousin Charles VII ce qui lui valut de voir ses terres confisquées par les occupants anglais.

Marié à onze ans avec Isabelle de Lorraine dont il eut neuf enfants, il prit les armes à quinze et assiégea le château de Vaudémont dont il s'empara. En guerre avec le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, il fut fait prisonnier et libéré en échange des frères du duc. Lors de la guerre de Cent Ans, il soutint son beau-frère Charles VII et côtoya Jeanne d'Arc lors de leur campagne dans le Nord de la France. Il contribua à l'arrêt de la guerre de Cent Ans en négociant avec les Anglais. Pas idiot, il en profita pour marier sa fille Marguerite avec le roi Henri VI d'Angleterre.

René d'Anjou fut également un gestionnaire éclairé de ses territoires d'Anjou, de Lorraine et de Provence. Amoureux des Arts, mécène généreux, il fit participer la population au développement financier et culturel de la région ce qui était exceptionnel à l'époque. Mais suite à des alliances, mariages, rivalités et complots en tous genres, René d'Anjou fut dépossédé de toutes ses terres à l'exception de la Provence dont il devint le souverain. En 1476, le roi René accueillit sa fille Marguerite dont le mari Henri VI, roi d'Angleterre, était entretemps décédé.

René d'Anjou mourut à Aix-en-Provence unanimement regretté. Mais décédé en Provence, il fut finalement enterré à Angers suite à un rocambolesque voyage de sa dépouille dans un tonneau.

Si vous me faites le plaisir de lire ce petit texte, je ne suis pas sûr que la prochaine fois que vous participerez au « Roy René » vous jouerez mieux pour autant. En revanche, vous aurez peut-être une idée plus claire de ce célèbre personnage qui a marqué cette époque particulièrement troublée de l'histoire de France et qui donne son nom au merveilleux tournoi « Master du Roy René ».

